

Rachel Grenon, céramiste



(D.C.) Rue Rouville à Bromont. Une maison sous les arbres abrite une céramiste et son atelier. C'est une femme pleine de vie qui nous accueille dans sa demeure de style californien. Du bois, de l'espace et de la lumière créent un espace accueillant et... magnifique. C'est un lieu propice à la création. Tant de beauté inspire.

D'Ouest en Est

Rachel Grenon possède une formation en théâtre. Un jour, la vie l'amène dans l'Ouest canadien pour y vivre. C'est là qu'elle a fait la rencontre de potiers. C'est un art qui lui plaît tout de suite à cause de sa complexité. « C'est un médium très exigeant. Il y a plusieurs étapes à franchir avant de parvenir au résultat final et, chaque fois, on risque de casser ou d'endommager la pièce. À chacune de ces étapes, la fragilité est mise à l'épreuve. C'est ce qui me plaît dans cet art. Si ça avait été trop facile, je ne l'aurais jamais choisi ». Après 6 mois de cours du soir, elle accepte une commande fait par un restaurateur de là-bas. « C'était un projet complètement fou. J'ai fait des tasses compliquées avec, en relief, le logo du restaurant. Ça a pris beaucoup plus de temps que

prévu. Disons que ça ne faisait pas cher de la tasse », précise-t-elle avec un air moqueur. Après cet épisode, elle s'inscrit à l'Institut Emily Carr, une école reconnue pour les arts plastiques et le design. C'est à cette période qu'elle rencontre Linda Sikora, une artiste avec laquelle elle apprendra à tourner. Elle travaille ensuite pour des potiers de la région afin de parfaire son apprentissage. « La poterie dans l'Ouest occupe une place importante dans le paysage artistique. On reconnaît le travail de ses artisans et il y a un véritable engouement pour ce médium ». Huit ans après avoir découvert cette discipline, elle décide d'ouvrir son propre atelier. Depuis deux ans, elle est installée à Bromont et elle exerce son art à temps plein.

Des techniques et des œuvres

La céramiste façonne la porcelaine. « Ce qui caractérise mon œuvre, ce sont les couleurs. Habituellement, les artistes utilisent 1 ou 2 couleurs. Moi, j'emploie 4 ou 5 glaçures, souvent en superposition, avec des caches au latex et à la cire en émulsion pour les motifs. J'aime faire des expériences avec les couleurs et j'ai parfois l'impression de me transformer en chimiste ». Le résultat donne un fini mat ou satiné avec des dessins souvent tout en rondeurs. En plus d'être belles à regarder,

les oeuvres de Rachel Grenon sont utilitaires. « Tout ce que je fais est non toxique. On peut déposer de la nourriture dans tous mes plats. De plus, mes pièces sont résistantes au lave-vaisselle et elles ne s'égratignent, pas, ne se fendillent pas et ne sont pas poreuses ». Le secret est dans le degré de cuisson. Il faut dire que

chauffée à 2 400 degrés Fahrenheit pendant 13 heures, la glaçure se vitrifie pour faire corps avec la porcelaine. Les pièces offertes par la céramiste varient de 25 \$ pour un bol à 250 \$ pour une grande assiette ou un plat de service. « J'aime les formes simples et les grandes surfaces qui me permettent de peindre ».

Rachel a des projets plein sa tête d'artiste. « J'aimerais construire un atelier à côté de ma maison pour recevoir plus facilement les gens et donner des cours ». En attendant, on peut visiter son atelier en prenant rendez-vous avec elle au 534-4726.

